



la lettre de
Saint Martin
Val d'Amboise

L'agenda

- 20/04 – 20h30** – Collégiale St-Denis Amboise – Concert de ChanteLoire : Requiem de Mozart
- 22/04 – 9 h – 11h30** – Collégiale St-Denis Amboise – Ménage
- 26/04 – 19h** – Cinéma Amboise : projection du Film « Que ma joie demeure »
- 03/05 – 20h** – Centre St-Joseph Amboise – Présentation du livre de Philippe Gianuzzi « Qui est-Dieu ? » (en vente au secrétariat)
- 04/05 – 14h** – Chapelle St-Denis Amboise – Messe des Hmong
- 07/05 – 20h** – Collégiale St-Denis Amboise – Prière des Hommes
- 09/05 – 15h** – Collégiale St-Denis Amboise – Messe de l'Ascension et Confirmations
- 10/05 – 11h** – Collégiale St-Denis Amboise – Concert d'orgue



L'interview du mois ECOLE CATHOLIQUE ?

Qu'est-ce qu'une école catholique ?
De quelle liberté dispose l'école vis-à-vis des programmes ?
Qu'est-ce que le caractère propre ?

pages 2 et 3

Prix du n° :
Libre participation
aux frais

Maison paroissiale Saint-Joseph
Parvis Saint-Denis 37400 Amboise
02 47 57 24 05
paroisse.amboise@catholique37.fr
<http://doyenne.amboise.catholique37.fr>
<https://fr-fr.facebook.com/paroisseSMVA/>

SOUFFRANCE, DOULEUR, QUEL ACCOMPAGNEMENT ?

PASTORALE DE LA SANTE - Formation provinciale des diocèses de Blois, Bourges, Chartres, Orléans, Tours pour les aidants, soignants, accompagnateurs. Jeudi 16 mai de 9h30 à 17h, église St-Joseph, 1 place St-Joseph à Blois.

Rencontre avec le doyen de la faculté de théologie de Lille, table ronde avec des soignants, des aidants, des aumôniers.

INSCRIPTIONS en ligne avant le 30 avril.

CONTACT : pastorale.sante@catholique37.fr



Cliquer ou flasher



N°17 - avril 2024

L'église Saint-Marc de Chargé

Ce court article est une occasion de rendre hommage à Abel Anjorand, historien infatigable et curieux, qui ne cesse de rechercher et ordonner des documents et données historiques sur Amboise et Chargé, sa chère commune. Ce qui suit lui doit ainsi qu'à Olivier Geneste, spécialiste des vitraux.

L'église Saint-Marc de Chargé comprend des éléments anciens (mur nord du XI^e ou XII^e s, renforcé plus tard par des contreforts, chœur et bas-côté sud du XVI^e s, nouveau clocher, accolé, au sud-est, du XVII^e s). Elle a été restaurée dans la deuxième moitié du XIX^e s, grâce notamment à Georges Bontemps (1799-1883), industriel prospère, propriétaire (1853-1867) du château de La Roche. Les derniers travaux importants datent de 1994. L'origine du patronage, rare, reste à éclaircir.

L'église, située en hauteur (on y accède par des escaliers ou des rues pentues), est de plan rectangulaire, avec un chœur plus large que la nef à trois travées qui constituait l'édifice initial surmonté d'un clocher. Cette nef est flanquée d'un bas-côté unique au sud, prolongé vers l'est par une chapelle, dite de Notre-Dame de la Conception ou de Tranchelion (dont le retable, du XIX^e s, est inscrit monument historique). L'ancien presbytère, agrémenté du « jardin et du bois du curé », aujourd'hui publics, est attenant à l'église. Le parvis actuel est le lieu de l'ancien cimetière. La façade ouest comprenait deux portes ; celle de droite a été murée à la fin du XIX^e s puis rouverte en verrière.

A l'intérieur, on remarquera surtout les vitraux. Ils ont été installés en 1860-1864 (atelier de Tours de Julien-Léopold Lobin, 1876-1884 (Lucien-Léopold Lobin, fils du précédent) et 1894 (pour la grande verrière axiale, par Julien Fournier, ancien employé de l'atelier Lobin, devenu concurrent, installé dans la même rue). En commençant par le revers de la façade ouest puis le bas de la nef à gauche et en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, ils comprennent successivement, le plus souvent sous forme de médaillons entourés de « grisailles » : deux grisailles, deux apparitions mariales (Notre-Dame de Lourdes, en 1858 puis Notre-Dame de La Salette, en 1846), La Cène, Jésus parmi les docteurs du Temple, la Sainte famille à Nazareth, l'apparition du Christ à saint Marc dans sa prison avant son martyre (baie axiale), l'Annonciation, la Nativité, les armes de la famille Tranchelion. Ce vitrail héraldique mentionne François de Tranchelion comme fondateur de la chapelle en 1660 (on peut hésiter sur la date, le possible fondateur étant Louis-François de Tranchelion, mort en 1650).

Les donateurs (qui mériteraient parfois des recherches complémentaires) de quatre des vitraux sont indiqués : Richard Jan Willelm Cornelis de Nérée de Babberich, juriste hollandais (1811-1892), qui a accompli deux pèlerinages en 1882 et 1884 (Lourdes et La Salette) respectivement avec « les Tourangeaux » et « les Bretons » ; M. Camille Chesnier Duchesne pour le vitrail de saint Marc, administrateur du journal monarchiste l'Union, propriétaire du château de La Roche (1873-1892) entre Georges Bontemps et Mme Alphonse Daudet, maire de Chargé où il est inhumé ; les époux Georges et Julie Bontemps, inhumés à Chargé, pour l'Annonciation. Les statues (du XIX^e ou XX^e s, en plâtre sauf saint Marc, en terre cuite) ne présentent pas d'intérêt patrimonial majeur. A noter, ici encore, une statue de saint Vincent, patron des vigneron, et une de saint Jude³, comme à Saint-Florentin. Dans la nef côté sud, une broderie, qu'on dit du XVII^e s, représente le Christ en croix.

Marc Sanson

¹Saint Pierre comme saint Marc ont reçu l'apparition d'un ange dans leur prison mais seul saint Marc a reçu ensuite l'apparition du Christ (La Légende dorée, de Jacques de Voragine, 1261-1266, chap. LX, saint Marc év.).

²Il meurt en 1892, le vitrail est réalisé en 1894 (donc en exécution d'une commande antérieure ou d'un legs).

³Saint Jude (ou Thaddée) est l'un des 12 apôtres. Il est invoqué pour les causes difficiles sinon désespérées.

Carnet de février

Ont reçu le sacrement
du Baptême

Isaure VANHAUTE
Julie MANCEAU
Collégiale Saint-Denis

Ont rejoint le Père éternel

Suzanne BERTHAULT née JACQUARD
Chapelle St-Denis Amboise

Jacqueline MONTEIRO DA SILVA née ORY
Marie-Claude LEROY née GALLIOT
Eglantine CELLERIN née GIBERTINI
Michel BOURBONNAIS
Marie-Thérèse MARLAUD née SCHRIVE
Collégiale St-Denis Amboise

Pascal CHIDAINE
René CHERRIER
Eglise St-Marc Chargé

Simone CHOQUET née COUTIERET
Eglise St-Martin Cangey

Jacqueline DANIAUD née MOREL D'ARLEUX
Eglise St-Ouen St-Ouen-Les-Vignes

AVRIL 2024 : LE MOIS DE LA DIVINE MISÉRICORDE

En touchant les plaies du Christ, l'Apôtre Thomas est comme terrassé ; il saisit tout le sens des paroles et de la vie du Christ, en un instant ; il se laisse saisir par l'immensité du mal porté par son Maître dans sa douloureuse passion ; il découvre surtout l'océan de Miséricorde divine manifestée en Jésus : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » sera le cri de son cœur et l'expression de sa foi.

Il touche un homme et confesse sa divinité ! Quelle merveille !

Cette scène d'Évangile de la manifestation du Seigneur et cette fête de la Miséricorde nous invitent à recevoir à la suite des Apôtres la paix pour pacifier nos cœurs, la joie, parce que toutes les

promesses des Saintes Écritures s'accomplissent dans la résurrection du Christ, et l'Esprit Saint avec la mission d'être témoins de ses œuvres et de sa Miséricorde.



Pierre Paul Rubens (1577-1640),
L'incrédulité de Saint Thomas
Musée royal des Beaux Arts d'Anvers, Belgique.

En ce temps pascal, demandons au Seigneur que soient brisées toutes nos fausses images de Dieu, le Dieu punitif n'existe pas, le Dieu qui tolère tout sans repentir n'existe pas davantage : **justice et miséricorde sont bien les deux faces du même divin Cœur.**

N'ayons pas peur de notre misère en la remettant dans le sacrement de la réconciliation et de la pénitence. Enfin, demandons à notre tour un cœur miséricordieux envers nos frères et sœurs, qui ne juge pas, ne critique pas, ne condamne pas et pardonne comme nous avons été pardonnés.

Abbé Nathanaël Grard

Notre Paroisse

CHRONIQUE SUR LE PATRIMOINE

Avant la *Lettre mensuelle* et les *Lettres bimensuelles* de la paroisse, existait un bulletin paroissial, *Mon clocher*, qui paraît pour la première fois en 1927. Plus près de nous, un bulletin trimestriel, *Le Messager*, a été créé par l'abbé Frémin du Sartel, curé de 2000 à 2006. Il avait demandé à partir de 2002 à Abel Anjorand de rédiger pour ce bulletin une courte chronique sur les églises de la paroisse, intitulée à partir de 2003 « La chronique d'Abel », parfois tenue par d'autres contributeurs. C'est Guillemette de Boudemange, paroissienne, qui assurait la mise au point des numéros, qui ont reçu l'appui technique et journalistique des éditions Bayard. Trente-six bulletins ont été ainsi publiés de mars 2000 à décembre 2008. *Le Messager* a cédé la place à partir du printemps 2009 à la revue *Regards*, également trimestrielle, diffusée dans l'ensemble du doyenné, dont le rédacteur en chef était Michel Moire, et qui comprenait elle aussi une rubrique « culture et patrimoine ». Sa publication a cessé (à l'hiver 2011). Un hommage sincère mérite d'être rendu aux équipes qui ont si bien réalisé ces bulletins.

Les Lettres mensuelles actuelles lancées en octobre 2022 ne font donc que reprendre la tradition d'un billet patrimonial. Certains articles d'aujourd'hui ont traité, dans l'ignorance du rédacteur qui sollicite l'indulgence du lecteur, de sujets évoqués dans les bulletins antérieurs. Il peut y avoir, dans certains cas, des redites mais aussi – heureusement – des compléments.

L'ÉCOLE PEUT-ELLE ÊTRE ENCORE CATHOLIQUE ?

Nous avons rencontré Hélène L'hospital, la directrice de l'institution Sainte-Clotilde, la seule école de l'enseignement catholique présente à Amboise. Nous l'avons interrogée sur son métier, sa vision de l'école, sur le rôle des parents, sur sa liberté pédagogique...

Comment devient-on directrice d'école ?

Après 12 ans en tant qu'adjoindée de direction d'un collège catholique à proximité de Tours, on m'a proposé de me former pour devenir directrice d'établissement. J'ai accepté après en avoir discuté en famille, car ce métier demande beaucoup d'investissement personnel et de temps. J'ai suivi une formation de deux ans portant sur tous les aspects de ce métier de chef d'établissement : pédagogie, finance, ressources humaines et, bien sûr, la pastorale propre à l'enseignement catholique... Un chef d'établissement catholique est responsable à la fois des enseignants, qui ont un statut de droit public (ils sont payés par l'État dans le cadre de leur mission de service public de l'Éducation), et du personnel administratif et d'entretien, qui relève du privé et qui est payé par l'organisme de gestion de l'enseignement catholique.

A Sainte-Clotilde, j'ai donc la responsabilité, aujourd'hui, de 40 enseignants et d'une dizaine de personnes qui m'aident à faire

fonctionner l'école. Nous accueillons 220 élèves en maternelle et primaire et 300 collégiens (de la 6^e à la 3^e). Les jeunes viennent



« L'école catholique doit s'occuper du plus pauvre afin de l'accompagner pour qu'il puisse savoir qui il est et ce qu'il va devenir »

d'Amboise et des environs. Les parents nous les confient parce qu'ils sont attachés à certaines valeurs ou parce qu'ils sont à la recherche d'un établissement à taille humaine.

Qu'est-ce qu'une école catholique ?

Selon moi, c'est une école où l'on prend soin de nos jeunes et des adultes qui la

composent. On s'occupe du plus pauvre, comme nous l'a demandé le Christ, notre « fondateur », afin de l'accompagner sur son chemin. On va le guider, on va essayer de lui donner tout ce que l'on peut, pour qu'il puisse s'épanouir dans sa vie, humainement et spirituellement. Savoir qui il est, ce qu'il a envie de devenir. Vivre dans une école catholique, c'est faire attention à l'autre au quotidien. Ce qui ressort beaucoup quand on discute avec les familles, c'est le suivi de ces jeunes, c'est qu'on est attentif, et qu'on est capable de les interpeller en leur disant « Je trouve que votre jeune ne va pas trop bien », ou, au contraire, qu'il va bien. L'école catholique doit s'intéresser à toute la personne, faire attention à chacun. Les enseignants doivent être

Depuis quelques temps, de plus en plus de jeunes demandent à être baptisés. C'est une joie.

capables de détecter les besoins des jeunes, de les retravailler et d'imaginer comment les accompagner au mieux. C'est peut-être cela la spécificité de notre enseignement catholique : s'adapter à chacun, faire attention à l'individu.

Avez-vous une marge de liberté pour appliquer les programmes scolaires ?

L'enseignement que nous dispensons respecte scrupuleusement les programmes officiels de l'Education nationale, c'est la Loi. Mais nous sommes libres d'appliquer ce que l'on appelle dans l'enseignement catholique « le caractère propre » de notre école. C'est-à-dire que « pédagogiquement », nous faisons ce que nous



« Beaucoup de jeunes qui arrivent dans nos écoles ne connaissent pas le Christ et le découvrent. »

voulons. Ainsi, s'il nous est interdit d'intégrer des cours de catéchisme « obligatoires » dans l'emploi du temps des élèves - celui-ci doit se limiter au programme officiel de l'Education nationale -, nous pouvons intégrer des cours de « culture religieuse » et nous pouvons proposer des activités spécifiques à l'établissement en dehors des cours où tout le programme officiel doit être vu.

Ainsi, à Sainte-Clotilde, les cours durent 50 mn au lieu d'une heure. Les 10 mn « économisées » nous permettent de développer des « Projets d'épanouissement personnels scolaires » tous les jeudis après-midi, ce qui contribue à ce que les jeunes se sentent bien dans l'établissement. Ils vont faire une activité qu'ils ont choisie. Ce PEPS se déroule sous la responsabilité des

enseignants et permet à l'élève d'avoir une activité qu'il choisit pour l'année : théâtre, art plastique, chorale, danse, permaculture,



Plus de 500 élèves fréquentent chaque année l'institution Sainte-Clotilde

sciences, ...

Ce projet est important pour les jeunes et aussi pour les enseignants, parce que c'est un moyen de vivre des moments différents. Ce ne sont pas des cours ; ils ne sont pas notés. On est les seuls à avoir ce type de programme en Indre-et-Loire, mais chaque établissement de l'enseignement catholique a sa manière de fonctionner et met en avant des choses, son projet éducatif.

Si, pour le secondaire, nous avons les « PEPS », le primaire fait « l'école du dehors » : nous faisons sortir les élèves des salles de classe afin de leur permettre de se confronter à la nature...

Par ailleurs, nous avons un projet langue de la maternelle à la troisième : l'apprentissage de l'anglais débute en petite section jusqu'en troisième avec la possibilité de l'option « Cambridge ».

Comment les jeunes peuvent-ils découvrir le Christ dans votre école ?

Aujourd'hui, beaucoup de jeunes arrivent dans nos écoles et ne connaissent pas le Christ. Ils viennent et ils le découvrent. Ce sont de belles découvertes. Il se passe aussi des choses depuis quelques temps, puisque de plus en plus de jeunes demandent à être baptisés. C'est une joie. Cela fait partie de notre quotidien.

A Sainte-Clotilde, nous avons une animatrice pastorale, Sylvie Trochu. C'est elle qui assure les cours de culture religieuse tous les quinze jours dans toutes les classes et qui, avec l'Abbé Couâsson notre prêtre référent, accompagne les jeunes qui souhaitent participer à l'aumônerie, en dehors du temps scolaire.

Eduquer, c'est le rôle des parents. Comment voyez-vous le rôle des parents dans votre école ?

Les parents sont les premiers éducateurs de leur enfant. Ils nous le confient. Il y a un « contrat de confiance », essentiel, formalisé dans notre contrat de scolarisation. Ils acceptent le fonctionnement de l'établissement. Ils acceptent que, parfois, l'équipe pédagogique puisse leur

dire autre chose que du positif. Ce n'est jamais agréable, mais ils sentent qu'on est là pour les accompagner. Notre but c'est d'aider les jeunes.

Nous avons aussi une association de parents d'élèves qui fait vivre plein de choses, qui est très présente et qui est un réel soutien.

De quoi êtes-vous la plus fière ?

Certainement du « PEPS » qui est essentiel à Sainte-Clotilde parce que ce sont les enseignants qui sont responsables de ces PEPS. Je suis aussi fière de tous ces autres projets mis en place par les enseignants : les voyages, la venue d'artistes, les spectacles... Et de toutes ces actions en pastorale, avec des associations, du conseil pastoral des jeunes, de ces jeunes qui nous font vivre des moments à Noël... De tout ce qui se vit et parfois ne se voit pas.

Je suis également fière du parcours très spécifiques de certains élèves. Ces jeunes qui sont arrivés avec un passé difficile en sixième qui ressortent en troisième et qui sont devenus de vrais adolescents, capables de suivre leur chemin. Et de ceux qui reviennent pour dire merci, ceux qui viennent pour les portes ouvertes, qui s'investissent pour l'établissement...

Enfin, je voudrais souligner la véritable complémentarité, la complicité que j'entretiens avec Mme Cornilleau, le chef d'établissement du primaire. C'est un point fort pour nos établissements.

Nous faisons un travail de fourmi, un travail quotidien qui permet aux élèves de grandir, d'être prêts à découvrir leur vocation.

S'OUVRIRE SUR LES MÉTIERS ET SUR L'ENTREPRISE

Chaque année, l'institution Sainte-Clotilde organise un forum des métiers destiné aux élèves de 4^e et de 3^e. C'est un moyen de les aider à s'orienter et de découvrir différents métiers. « Nous faisons appel en priorité aux parents qui peuvent parler de leur métier. Nous faisons aussi appel à l'extérieur. Cette année, nous avons noué également des liens avec le lycée agricole d'Amboise pour permettre à nos élèves de découvrir ces métiers de la terre », explique Hélène L'hospital.

« Nous avons un problème culturel en France : l'école n'est pas assez ouverte sur l'entreprise. Avec ces portes ouvertes, nous accueillons des entreprises. Mais nous voudrions pouvoir aussi faire l'inverse : emmener les élèves dans les entreprises. Il y a bien les stages des élèves de 3^e. C'est un progrès, mais ça n'est peut-être pas suffisant. Ce serait formidable de pouvoir montrer aux plus jeunes des métiers comme, par exemple, boulanger, mécanicien, ou des métiers de l'industrie... »

S'il y avait dans la paroisse d'Amboise des personnes qui accepteraient d'aider Sainte-Clotilde en ce sens, qu'elles n'hésitent pas à se manifester

Prière de sœur Faustine pour demander à être miséricordieuse

Je désire me transformer tout en Toi en Ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Toi, ô Seigneur ; que le plus grand des attributs divins, Ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain.

Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide.

Aide-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférent à ses douleurs ni à ses plaintes.

Aide-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon.

Ô mon Jésus, transforme-moi en Toi, car Tu peux tout.

Amen

L'AVEZ-VOUS LU ?

L'exhortation apostolique qui précise et complète l'encyclique *Laudato si'* de 2015 est parue mercredi 4 octobre, en la fête de saint François d'Assise. «*Nous ne réagissons pas assez, nous sommes proches du point de rupture.*» L'engagement à prendre soin de la Maison commune découle de la foi chrétienne, y assure le Pape. «*Un être humain qui prétend prendre la place de Dieu devient le pire danger pour lui-même.*» C'est par ces mots que se conclut l'exhortation apostolique du Pape François.

Pour nous aider à lire et à comprendre ce texte sur la crise climatique, l'équipe Eglise Verte de notre Paroisse nous invite à nous retrouver avant la messe dominicale, au centre St-Joseph les dimanches 14 et 21 avril de 9h15 à 10h15. Ce texte est disponible sur internet : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/20231004-laudate-deum.html

Pape François



Louez Dieu

EXHORTATION APOSTOLIQUE



BAYARD MAMÉ



Le Triduum pascal en images

1 - 2. Jeudi saint, église St-Saturnin de Limeray

3. Chemin de croix, collégiale St-Denis d'Amboise

4. Vendredi saint, Office de la Croix, église de St-Ouen-les-Vignes

5-6. Samedi saint, Veillée pascale, collégiale St-Denis d'Amboise

7. Dimanche de Pâques, baptême, collégiale St-Denis d'Amboise

Permanences - Accueil

Maison Paroissiale Saint-Joseph, Parvis Saint-Denis, 37400 Amboise.
Téléphone : 02 47 57 24 05
Courriel : paroisse.amboise@catholique37.fr
L'accueil est ouvert

- de 8h30 à 12h30 les lundis, mardis, jeudis et vendredis.
- de 9h30 à 11h30 les mercredis et samedis.

Confessions—Sacrement de réconciliation tous les jeudis, de 9h30 à 10h après la messe, chapelle Saint-Denis à Amboise ou sur rendez-vous.

Permanence du Père Nathanaël Gard, curé, un vendredi sur deux de 11h30 à 12h30 à la Maison paroissiale.

Eveil à la foi, catéchisme, aumônerie des collèges et lycées—Pôle jeunes :
pjamboise@gmail.com

Mariages, baptêmes, intentions de messe, demandes de rendez-vous avec un prêtre :
contacter le secrétariat de la Paroisse,

Organisation des funérailles, contacter les pompes funèbres qui se mettent en relation directement avec la Paroisse.

Vous souhaitez vous investir et donner du temps au service de la paroisse et de l'annonce de l'Évangile ?
Contactez-nous à la Maison Paroissiale

